

Création au Théâtre de la Madeleine

A partir du 20 janvier 2009

« *Je t'ai épousée par allégresse* »



Une comédie de

Natalia Ginzburg

Avec

Valeria Bruni-Tedeschi

Stéphane Freiss

Edith Scob,

Marie Vialle et Armelle Bérengier

Dans une mise en scène de

Marie-Louise Bischofberger

Décors

Arthur Aillaud

Costumes

Bernadette Villard

Lumières

Roberto Venturi

Son

André Serré

Adaptation

Nathalie Bauer, Marie-Louise Bischofberger,

Valeria Bruni-Tedeschi

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION JACQUES TOJA POUR LE THÉÂTRE

Première le mardi 20 janvier 2009

Représentations du Mardi au Samedi à 21h
matinées : Samedi à 18h30 et Dimanche à 15h

Prix des places de 15 à 36 €, et 10€ (- de 26 ans du mardi au jeudi)

Réservations : 01 42 65 07 09 ou 0 892 68 36 22 (0.34€/ mn)
theatremadeleine.com ou fnac.com

SERVICE PRESSE

Laurence Granec - Karine Ménard

Tel : 01 47 20 36 66

laurence.karine@granecmenard.com

« **Je t'ai épousée par allégresse** » de Natalia Ginzburg
« *Ti ho sposato per allegria* »

L'histoire

Rome, années 60.

Giuliana et Pietro se sont mariés sur un coup de tête, à l'insu de leurs mères. Elle, démunie, est animée d'une certaine fantaisie ; lui, issu de la bourgeoisie, est avocat et fier de son union anticonformiste.

Tout juste arrivés dans leur nouvel appartement, la réalité de la vie commune s'impose à eux : ils sont confrontés l'un à l'autre et s'interrogent sur les raisons de cette union, alors que la mère de Pietro vient leur rendre visite pour un premier déjeuner.

Extrait

-« *J'étais prête à épouser n'importe qui, quand je t'ai rencontré, tu as compris ?*

-« *Tu me l'as déjà dit* »

-« *Je voulais me sortir de là, c'était boire ou se noyer* »

-« *J'ai compris* »

-« *Alors je t'ai épousé. Aussi pour ton argent, tu as compris ? ... Et toi, tu m'as aussi épousée par pitié. N'est-ce pas que tu m'as épousée aussi par pitié ?*

-« *C'est vrai* ».

Note d'intention du metteur en scène

Ce qui pourrait être la fin dans l'histoire d'un couple, est un début chez Natalia Ginzburg dans la pièce « *Ti ho sposato per allegria* »: quelques jours après leur mariage Giuliana, une fille sans profession et d'origine pauvre, et Pietro, avocat et fils de famille aisée, se trouvent parachutés dans leur appartement, dans leur vie commune. « Pourquoi nous sommes-nous mariés à une telle allure ?? » Giuliana décline sans cesse la question, sur le mode des *Variations Goldberg*. Pietro, lui, est-il en mesure ou souhaite-t-il vraiment répondre à son questionnement ? Il est, en tout cas, fier d'avoir fait ce mariage à toute allure, et ne peut attendre de présenter sa femme non conventionnelle à sa mère et à sa sœur.

Cette pièce de théâtre est la première comédie de la romancière italienne Ginzburg, elle se situe dans les années soixante en Italie, époque à laquelle *La Fille à la valise* est un personnage qui a inspiré nombre d'auteurs et de réalisateurs (Pavese, Pasolini, Zurlini, Risi, Fellini, Antonioni..). La fille arrive de la campagne avec des rêves plein ses bagages, mais viennent ensuite les péripéties, l'envie de devenir « actrice ou danseuse » sans savoir s'y prendre, le manque d'argent, les petits boulots, les amours ratés et l'avortement. Avec un tel destin, le mariage pourrait apparaître comme un but en soi. Mais quels sont les raisons de ce mariage ? – est-ce la stabilité pour Giuliana – est-ce pour Pietro une manière de se démarquer du monde de sa mère ? – Ou bien la valse des questions et réponses, serait-elle une déclaration où l'amour existe et est plus fort que si on le nommait ?

C'est la forme de la pièce qui m'a intéressée - son réalisme : des scènes qui obéissent plus à une électricité entre des personnages qu'à un problème à résoudre avec un début et une fin - ses monologues, dus à la qualité narrative de Ginzburg comme grande romancière, et qui contrastent et se détachent de scènes plus théâtrales.

C'est une chance d'avoir pu réunir Valeria Bruni-Tedeschi et Stéphane Freiss pour incarner ce couple et explorer ensemble l'univers de Natalia Ginzburg ; les autres membres de la famille, Edith Scob, Armelle Bérengier, et la servante Vittoria, jouée par Marie Vialle, se sont ajoutés dans mon imaginaire comme si j'avais feuilleté un album de famille.

Je cherchais une scénographie qui saurait rendre ce monde instable, en train de se construire, par des moyens qui me surprendraient - et j'ai eu la chance de pouvoir y convaincre le peintre Arthur Aillaud, Roberto Venturi pour les lumières, Bernadette Villars pour les costumes et André Serré pour le son.

Marie-Louise Bischofberger

Natalia Ginzburg, L'auteur
(1916-1991)

Natalia Ginzburg est romancière, essayiste, traductrice et dramaturge.

Elle naît à Palerme au sein d'une famille peu conventionnelle, d'un père juif de Trieste et d'une mère catholique de Lombardie qui élèvent leurs enfants en athées. Elle grandit à Turin où son père est professeur à l'université, leur maison devient un lieu de rendez-vous des intellectuels opposés à Mussolini. Mariée à Leone Ginzburg, en 1938, éditeur et militant antifasciste, elle le rejoint en 1941 dans les Abruzzes où il est assigné à résidence. En 1943, le couple et ses trois enfants reviennent se cacher à Rome et à Florence. Arrêté, Leone Ginzburg meurt sous la torture à Rome dans la prison de Regina Coeli, le 5 février 1944. Veuve, Natalia écrit un premier poème intitulé *Memoria*.

Natalia Ginzburg publie ses premiers récits qui témoignent de son expérience de ces années troubles, du fascisme, de l'invasion allemande, de la résistance et de la libération : "*La Strada che va in città*" son premier court roman parut en 1942 sous le pseudonyme d'Alessandra Tornimparte; puis les romans "*E stato così*", "*Tutti i nostri ieri*", les récits autobiographiques "*Le Piccole Virtù*" et "*Lessico familiare*" ...

En 1944, Natalia Ginzburg intervient activement dans la vie politique et culturelle du pays. Elle entre dans la maison d'édition Einaudi, où elle occupe une place importante et fait la connaissance d'écrivains comme Pavese, Elsa Morante ou Italo Calvino.

Natalia Ginzburg publie des mémoires, des pièces de théâtre, des essais et des traductions en italien des oeuvres de Proust et de Flaubert ; elle écrit également une biographie du poète révolutionnaire Alessandro Manzoni.

À partir de 1963 commence une intense activité journalistique (*La Stampa, Il Corriere della sera, L'Unità, Il Mondo*). Ses articles traitent de l'actualité mais aussi des grands problèmes de société.

Simplicité, modestie, dialogues et une allure de récit autobiographique caractérisent son style, et surtout une certaine distanciation. Nourrie de la lecture de Tchekhov, Natalia Ginzburg raconte la vie faite d'inconsistance, la passivité, l'instabilité de ses personnages à travers la banalité quotidienne, s'attachant à ce qu'on appelle l'insignifiant, le frivole, tout en représentant un milieu désarticulé, un vide social et culturel qui n'offre aucun point d'ancrage. Les ouvrages de l'écrivain italienne sont un mélange de souvenirs et d'observation aigüe sur la vie, son entourage et l'espace familial.

En tant qu'essayiste, Natalia Ginzburg a exploré plusieurs domaines, allant du cinéma contemporain à l'art, en passant par la littérature, la pédagogie et la morale. Estimant que dans la vie il faut toujours s'engager, l'auteur continue à mener une vie politique active qui mène finalement à son élection au Parlement italien en 1983 en tant que députée de la gauche indépendante.

Marie-Louise Bischofberger, Metteur en scène

Marie-Louise Bischofberger est née à Winterthur près de Zurich en Suisse.

Metteur en scène, elle écrit et dirige en 1997 *Juana la Loca* (Jeanne la Folle) présentée à la MC93 Bobigny ; en 2000, elle monte *Au But* de Thomas Bernhard au Théâtre de Vidy-Lausanne et à la MC93 Bobigny, en 2001 *La Fin de l'amour* de Christine Angot à la Ménagerie de Verre à Paris ; en 2002, *Visites de Jon Fosse* au Festival d'Avignon puis au Théâtre des Bouffes du Nord ; en avril 2006 elle monte *Le Viol de Lucrece* de William Shakespeare à la MC93 Bobigny.

Conseillère dramaturgique, elle collabore avec Luc Bondy depuis 1989 pour de nombreuses créations: en 1990 *Don Giovanni* de Mozart (Theater an der Wien, Autriche) ; en 1992 *Cœur final* de Botho Strauss (Schaubühne, Berlin), *Salomé* de Richard Strauss (Festival de Salzburg) ; en 1993 *John Gabriel Borckman* d'Ibsen (Théâtre de Lausanne et Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris), *La Ronde*, opéra d'après Arthur Schnitzler ; en 1994 *L'équilibre* de Botho Strauss, *L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* de Peter Handke (Schaubühne, Berlin) ; en 1995 *Les noces de Figaro* de Mozart (Festival de Salzbourg) ; en 1996 *L'illusionniste* et *Faisons un rêve* de Sacha Guitry (Schaubühne, Berlin), *Don Carlos* de Verdi (Théâtre du Châtelet, Paris), en 1997 *Jouer avec le feu* de Strindberg (Théâtre Vidy-Lausanne et Bouffes du Nord, Paris) ; en 2003 et 2004, *Une Pièce espagnole* de Yasmina Reza et en 2004 et 2005 *Mademoiselle Julie*, opéra de Philippe Boesman ; en 2007 reprise de *Salomé*, de *Richard Strauss*, à La Scala de Milan avec une nouvelle distribution.

Dramaturge librettiste, elle adapte en 1999 *Figaro divorce* d'Ödon von Horvath, mise en scène de Luc Bondy. Elle cosigne avec Luc Bondy plusieurs livrets pour Philippe Boemans : le livret de *Conte d'hiver*, en 2000, de *Mademoiselle Julie*, en 2005, de *Yvonne, Princesse de Bourgogne*, première à Opéra Garnier janvier 2009..

Valeria Bruni-Tedeschi, Giuliana

Théâtre

- 2000 « *Un Mois à la campagne* » de Ivan Tourgueniev - Msc. Yves Beaunesne
 1988 « *Chronique d'une fin d'après-midi* » de Tchekov - Msc. Pierre Romans
 1983 « *Platonov* » de Tchekov - Msc. Patrice Chereau
 1983 « *La Petite Catherine de Heilbronn* » de Kleist - Msc. Pierre Romans
 1983 « *Penthésilée* » de Kleist - Msc. Pierre Romans
 1983 « *Monsieur de Pourceaugnac* » de Molière - Msc. Nicolas Marie

Cinéma - réalisatrice

- 2007 *Actrices*
Prix spécial du jury Un Certain Regard Festival de Cannes 2007
 2003 *Il est plus facile pour un chameau*
Prix Louis Delluc 2003 du meilleur premier film

Cinéma - actrice

Filmographie sélective depuis 1993

- 2009 *Les regrets* de Cédric Kahn
 2008 *Le Grand alibi* de Pascal Bonitzer
 2007 *Actrices* de Valeria Bruni-Tedeschi
Faut que ça danse ! de Noémie Lvovsky
 2006 *A Good year* de Ridley Scott
 2005 *Munich* de Steven Spielberg
Quartier VIP de Laurent Firode
Le Temps qui reste de François Ozon
Crustacés et coquillages de Olivier Ducastel et Jacques Martineau
Un Couple parfait de Nobuhiro Suwa
Tickets de Ken Loach
 2004 *5 fois 2* de François Ozon
Prix de la meilleure actrice au festival de Venise 2004
 2003 *Il est plus facile pour un chameau* de Valeria Bruni-Tedeschi
 2002 *Ah si j'étais riche !* de Munz et Bitton
 2001 *Le Lait de la tendresse humaine* de Dominique Cabrera
 1999 *La Vie ne me fait pas peur* de Noémie Lvovsky
Rien à faire de Marion Vernoux
Prix de la meilleure actrice au Festival de Venise 1999
Le Cœur du mensonge de Claude Chabrol
La Nourrice de Marco Bellocchio
 1998 *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Patrice Chereau
Mots d'amour de Mimmo Calopresti
 1997 *The House* de Sharunas Bartas
Amour et confusion de Patrick Braoudé
 1996 *Encore* de Pascal Bonitzer
Nenette et Boni de Claire Denis
Prix d'Interprétation Féminine Léopard de Bronze au Festival de Locarno
Mon Homme de Bertrand Blier
 1995 *La Seconda volta* de Mimmo Calopresti
Prix de la meilleure actrice "David di Donatello"
 1994 *La Reine Margot* de Patrice Chereau
Oublie-moi de Noémie Lvovsky
 1993 *Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnels* de Laurence Ferreira-Barbosa
César du meilleur jeune Espoir Féminin 1994
Prix d'Interprétation féminine Léopard de Bronze au Festival de Locarno 1993.

Stéphane Freiss, Pietro

Théâtre

- 2004 « *Brooklyn Boy* » de Donald Margulies, msc Michel Fagadau - Comédie des Champs Elysées
Nomination au Molière 2005 du meilleur comédien
- 2001 « *La Jalousie* » de Sacha GUITRY, msc Bernard Murat - Théâtre Edouard VII
- 2000 « *Trois versions de la vie* » de Yasmina Reza, msc Patrice Kerbrat - Théâtre Antoine
- 1998 « *Variations énigmatiques* » de Eric Emmanuel Schmitt, msc B. Murat - Théâtre de Paris
- 1994 « *Les Libertins* » de Roger Planchon, msc Roger Planchon - TNP Villeurbanne, Théâtre National de Chaillot
- 1993 « *Passions secrètes* » de Jean-Pierre Amette, msc Patrice Kerbrat - Théâtre Montparnasse
- 1992 « *C'était bien* » de James Saunders, msc Stéphane Meldegg - Théâtre la Bruyère
Molière 1992 de la Révélation Théâtrale de l'année
- 1990 « *L'Aiglon* » de Edmond Rostand, msc Jean-LucTardieu - Festival d'Anjou
- 1987 « *La Ronde* » de Arthur Schnitzler, msc Alfredo Arias - Comédie Française à l'Odéon
- 1986 « *Le Songe d'une nuit d'été* » de Shakespeare, msc Jorge Lavelli - Comédie Française
- 1985 « *L'Illusion comique* » de Pierre Corneille, msc Giorgio Strehler - Théâtre de l'Odéon
Pensionnaire de la Comédie Française de 1986 à 1988
- 1984 « *L'Ecole des femmes* » de Molière, msc J. Davy
- 1983 « *Les Caprices de Marianne* » de Alfred de Musset, msc P.Vielhescaze
- 1982 « *La Ronde* » de Arthur Schnitzler, msc Yves Pignot - Théâtre de l'Atelier

Cinéma

- 2007 *Bienvenue chez les ch'tis* de Dany Boon
Ca se soigne ? de Laurent Chouchan
La Nuit Médicis de Stephen Cafiero et Vincent Lobelle
- 2006 *Un Château en Espagne* d'Isabelle Dorval
- 2005 *Je m'appelle Elisabeth* de Jean-Pierre Ameris
Munich de Steven Spielberg
- 2003 *Le Grand rôle* de Steve Suissa
5 x2 de François Ozon
- 2002 *Monsieur "N"* de Antoine de Caunes
Wanted de Brad Mirman
- 2001 *Betty Fisher et autres histoires* de Claude Miller
- 1996 *Comme des rois* de François Velle
Les Méaventures de Margareth de Brian Skeet
Ca reste entre nous de Martin Lamotte
- 1991 *La Tribu* de Yves Boisset
- 1990 *La Putain du Roi* de Axel Corti
Les Mille et une nuits de Philippe de Broca
- 1989 *Les Bois noirs* de Jacques Deray
- 1988 *Chouans* de Philippe de Broca
César du Meilleur Espoir Masculin 1989
- 1986 *Le Complexe du kangourou* de Pierre Jolivet
M'as-tu-vu ? de Jean-Michel Ribes
- 1985 *Sans toi ni loi* d'Agnès Varda

Edith Scob, la mère de Pietro

Elle fait ses débuts au cinéma dans les films de Georges Franju : *La tête contre les murs*, *Les yeux sans visage*, *Judex*, *Thérèse Desqueyroux*... Elle tourne également avec Julien Duvivier, Jean-Pierre Blanc, Luis Bunüel, Jacques Rivette, Pedro Costa, Gabriel Aghion, Michel Soutter, Pierre Richard, Viviane Candas, Diane Bertrand, Pitof, Tonie Marshall...

Au théâtre, elle a joué des textes de Duras, Adamov, Tchekhov, Rilke, Ibsen, Strindberg, Minyana, Anouilh... Sous la direction d'Antoine Vitez, Claude Régy, Luc Bondy, Michaël Lonsdale, Olivier Werner...

Egalement, *L'Eclipse du 11 Août* de Bruno Bayen mis en scène par Jean Pierre Vincent au Théâtre de la Colline et en tournée, *Déjeuner chez Wittgenstein*, de Thomas Bernhard mis en scène par Hans Peter Cloos au Théâtre de l'Athénée et Théâtre de Montparnasse, *Eva Peron* de Gloria Paris au Théâtre de l'Athénée, *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. *La princesse blanche* de Rainer Maria Rilke...

Au Cinéma dernièrement

2008 *L'Heure d'été* d'Olivier Assayas, *Didine* de Vincent Dietschy

2007 *La Question Humaine* de Nicolas Klotz

Et aussi *Le Temps retrouvé*, *La Comédie de l'innocence*, *Les Ames Fortes* de Raul

Ruiz, *La Fidélité* de Andrzej Zulawski, *Vidocq*, de Pitof, *Le Pacte des loups* de Christophe Gans, *L'homme du train* de Patrice Leconte, *Bon voyage* de Jean-Paul Rappeneau, *La Chambre des magiciennes* de Claude Miller, *Vénus Beauté* de Tonie Marshall, etc.

Marie Vialle, Vittoria, la servante

Au théâtre, elle a joué entre autres sous la direction de Jacques Nichet (*Casimir Et Caroline*), Jean-Louis Benoît (*Henri V* ; *Ruzante* ; *Retour De Guerre Et Bilora* ; *Le Temps est un Songe*), Jean-Louis Martinelli (*Le Deuil sied à Electre*), Jean-Michel Rabeux (*Feu L'Amour*), Gilles Cohen (*La Baignoire Et Les Deux chaises*),... Elle a également mis en scène *Le Nom Sur Le Bout De La Langue* au Théâtre de la Bastille.

Au cinéma, elle a notamment joué dans *Le Cri de Tarzan* de Thomas Bardinet, *La Plage* de Joseph Morder, *Julie est amoureuse* de Vincent Dietschy. *Le Vent de la nuit* de Philippe Garrel, *La Parenthèse enchantée* de Michel Spinosa, *Avant l'oubli* d'Augustin Burger et *Les Inséparables* de Christine Dory.

Armelle Bérengier, Ginestra, la sœur

Elle aborde le théâtre à travers des auteurs contemporains, auprès de metteurs en scène et de chorégraphes tels que Luc Bondy : Peter Handke *L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre*, Opéra *Don Carlos* ; Marie-Louise Bischofberger : *Juana la loca* ; Jean-Marie Maddeddu : Compagnie les Piétons : diverses créations. Elle a intégré la Compagnie Incarnat auprès de Alain Brugnago et joué des textes de Torgny Lindgren, Marc Cholodenko...

Elle enregistre pour France Culture la pièce de Marc Cholodenko *De la musique civile*. Sarah Eigerman : August Strinberg *Melle Julie* ; Dominique Brun : inspiré de Peter Handke: *Histoire d'enfant*...

Arthur Aillaud - Décor

Arthur Aillaud est peintre. Son travail s'articule autour des questions du paysage et de l'habitat. La lumière joue un rôle essentiel dans la construction de ses tableaux et l'homme y est montré dans son rapport à la nature. Arthur Aillaud réalise en 2009, pour le Théâtre de la Madeleine, sa première scénographie.

Bernadette Villard - Costumes

Elle travaille dans un premier temps à la Société des Costumes de Paris où elle réalise des costumes pour les films de Diane Kurys, de Prince, et au théâtre pour Patrice Chéreau. Elle entre ensuite à la Société Angels & Bermans où elle dirige l'atelier de création et collabore avec Claude Chabrol, Alain Corneau et Milos Forman.

A partir de 1986, elle réalise les costumes de la plupart de ses mises en scène de Bernard Murat: *Deux sur la balançoire*, *Lunes de miel*, *A chacun sa vérité*, *Sarah*, *La jalousie*, *Célimène et le cardinal*, etc. Au théâtre elle accompagne également de nombreuses mises en scène de Jean-Luc Tardieu (*Léo*, *I do I do*, *Il est important d'être fidèle*). Elle collabore avec des metteurs en scène tels que Georges Lavaudant, Pascal Rambert, Charles Tordjman, Steve Suissa, Adrian Brine et Didier Long.

Ses costumes pour le film de Claude Berri, *Germinal* lui valent un César en 1994.

Roberto Venturi - Lumières

Il a réalisé de nombreux éclairages à la Comédie Française avec des metteurs en scène comme Jacques Sereys, Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, André Steiger, Catherine Hiegel et George Lavelli.

Il a également travaillé avec Andrei Konchalovsky, Gilles Guillot, Jean Bouchaud, Béatrice Agenin, Jérôme Deschamps et Marie-Louise Bischofberger.

Roberto Venturi travaille régulièrement avec les grands noms de la mise en scène. Il participe aux productions de : *La Flûte enchantée*, *Le Comte Ory* et *Orlando* au Festival d'Aix en Provence ; *Rigoletto* au Chorégies d'Orange, *L'Enlèvement au Sérail* et *Xersès* au Grand Théâtre de Genève ; *Les Contes d'Hoffmann*, *Guillaume Tell* et *Katia Kabanova* à l'Opéra Royal de Wallonie ; *Tristan und Isolde* et *Carmen* à l'Opéra de Montecarlo, *Anna Bolena*, *Le Voyage sur la lune* et *Lulu* à l'Opéra de Metz ; *BarbeBleue*, *Le Château de Barbebleue* et *Ariane* à l'Opéra du Rhin.

Récemment il a conçu les lumières de *Madame de* au Grand Théâtre de Genève, de *Don Quichotte* à l'Opéra de Metz, *L'enlèvement au sérail* et *Le château de Barbebleue* à l'Opéra de Nancy et *L'enlèvement au sérail* à l'Opéra d'Helsinki, *La Favorite*, *Rheingold*, *Walküre*, *Siegfried* et *Die Götterdämmerung* à l'Opéra Royal de Wallonie, *Semiramide* au Rossini Opéra Festival de Pesaro, de *Aida* à l'Opéra de Montecarlo, de *Orfeo e Euridice* pour le théâtre San Carlo de Naples et *Semiramide* au Teatro Real de Madrid.

Pour la danse, Roberto Venturi a créé la lumière de deux chorégraphies de Karole Armitage : *Pinocchio*, et *Apollo e Dafne*, dans le cadre du Maggio Musicale Fiorentino.

Il a également conçu des lumières pour différentes créations du Ballet de Lorraine à Nancy.

André Serré - Son

C'est dans la salle à manger de mes parents où mon père fait répéter la troupe paroissiale, que je connais mes premières émotions théâtrales. Puis c'est dans l'internat où mes parents m'ont placé à 11 ans, avec la certitude que je serais pape un jour que, aux matches de foot quotidiens j'ai commencé à préférer « inventer » des spectacles avec mes camarades de classe. Puis après avoir inventé en 1962 une troupe qui joue Molière sur les places de village, je force les portes du « théâtre de la cité » que dirige Roger Planchon à Villeurbanne. Tour à tour standardiste, figurant, assistant, machiniste, régisseur général « responsable des erreurs » pour l'ouverture de la nouvelle salle en 1971 qui deviendra le TNP, l'arrivée de Patrice Chéreau me sauve du licenciement, et une autre aventure commence avec lui « celle du son »

Jusqu'en 1985 je sonorise tous les spectacles du TNP inventant avec Chéreau les fameux silences « habités » qui feront école et qui me permettront de travailler avec à peu près tous les metteurs en scène du théâtre. A partir de 1980, commence aussi régulièrement et à des titres divers, une collaboration régulière avec « le festival d'Avignon » pour lequel j'invente le système unique du soutien des voix dans la cour d'honneur (2500 petits hauts- parleurs). Dès 1971, je profite de mon implantation dans le « théâtre professionnel » pour inventer, produire et mettre en scène des spectacles avec des acteurs de métier. Ainsi naîtront : *Le petit Cirque*, *Play pause record*, *Fantasio*, *Les Longues nuits de morts*, *Palm beach*, *Dop, dop, dop*, *Scènes au bord de la mer* de Rilke. Jacques Weber me permet de monter des spectacles plus importants. Ainsi *Le Beau Danube bleu* devenu mythique que j'interprète moi-même en construisant un château de son pour faire écouter la valse célèbre à 1000 watts. Puis, *Roméo et Juliette* qui partira en tournée. Viennent ensuite d'autres spectacles dont *Carmen Jazz* avec Dee Dee Bridgwater, *Gaspard* avec Stéphane Butet, *Final avec toute la troupe ou presque*.

En 2002, le Stade de France me demande de mettre en scène *Carmen* pour une représentation unique en 2003 devant 7000 spectateurs. Puis vient le temps du Maroc, la découverte des passages clandestins et la lecture du livre de Salim Jay « Tu ne traverseras pas le détroit » dont je fais une lecture avec Mourad Akhay pour le festival d'Avignon. Jacques Weber me demande de repenser à une version de son *Cyrano de Bergerac* que je mets en scène et dans le même temps je fais la conception du son pour le *Ben-Hur* de Robert Hossein toujours au Stade de France, où je reste 60 jours enfermé par contrat. D'autres projets verront le jour je l'espère : une nouvelle version à 4 personnages de *Roméo et Juliette*. L'espoir de mettre en scène *L'Auberge du cheval blanc* au Châtelet. De quoi décourager ceux qui aiment tellement qu'on ne fasse qu'une seule chose.